

10^{es} Rencontres internationales de Dijon

Sélection Un clan de morts-vivants à New York, le monde qui s'écroule, une Israélienne qui blasphème... Les temps forts d'un festival qui ose.

Trois pièces cousines



Le nom change, la vocation demeure. Créées en 1989 par François Le Pillouer sous l'appellation « Théâtre en mai », les nouvelles Rencontres internationales du théâtre viennent de se tenir, du 9 au 23 mai, dans les salles de Dijon et quelques hangars de la périphérie. Elles continuent de privilégier les créations qui s'aventurent sur des chemins peu balisés.

Orphéon. Au milieu du chaos, on entend Kafka, Nietzsche, Pirandello... tandis que surgissent des personnages à la grâce douloureuse.

68

Télérama N° 2576 - 26 mai 1999

Un autre moment fort de ces festivités étonnamment courues fut l'*Orphéon* de François Tanguy. Celui-ci a nommé sa compagnie Le Radeau, façon de dire que, dans un monde naufragé, il y a toujours le théâtre pour permettre aux hommes de continuer à vivre. Alors qu'on entend, lus par le metteur en scène, dont la voix évoque celle si particulière de Jean Marais, des extraits de Kafka, d'Ovide, de Nietzsche, de Pirandello et d'autres immenses pointures de la littérature, des images jaillissent. Toutes d'une hallucinante beauté. Des murs recouverts de papier peint apparaissent puis s'écroulent, le monde n'arrête pas de renaître de ses cendres sous des formes différentes. Au milieu de ce chaos surgissent, comme venus du fond des rêves, des individus aux visages maquillés de blanc et aux gestes d'une grâce douloureuse.

L'invitation au voyage dans la mémoire du peuple juif que propose, assise à son piano et à la lumière des bougies, l'Israélienne Smadar Yaaron dans *The Anthology* a des accents beaucoup plus âpres. S'exprimant dans un succulent mélange d'anglais, d'allemand et d'hébreu, elle dénonce avec un humour que certains jugeront blasphématoire le détournement de l'héritage spirituel par les nationalistes arrogants et bourrés de préjugés racistes dont les représentants étaient jusqu'à ces derniers jours aux commandes de son pays. Véritable icône de la gauche israélienne, cette artiste décapante a réussi à tenir l'auditoire sous son charme. Comme les autres spectacles du festival, son jubilant récital rappelle que le pire n'est jamais sûr ●

Joshka Schidlow

Orphéon, de François Tanguy, en tournée à Weimar du 7 au 17 juillet, à Bâle du 21 au 25 août et du 2 au 4 septembre.